



Universiteit
Leiden
The Netherlands

Appropriation foncière, migrations agricoles et conflits armés en pays Dogon (Mali)
Poudiougou, I.

Citation

Poudiougou, I. (2023, October 12). *Appropriation foncière, migrations agricoles et conflits armés en pays Dogon (Mali)*. Retrieved from <https://hdl.handle.net/1887/3643682>

Version: Publisher's Version

License: [Licence agreement concerning inclusion of doctoral thesis in the Institutional Repository of the University of Leiden](#)

Downloaded from: <https://hdl.handle.net/1887/3643682>

Note: To cite this publication please use the final published version (if applicable).

***Appropriation foncière,
migrations agricoles et conflits
armés en pays Dogon (Mali)***

Proefschrift

ter verkrijging van
de graad van doctor aan de Universiteit Leiden,
op gezag van rector magnificus prof.dr.ir. H. Bijl,
volgens besluit van het college voor promoties
te verdedigen op donderdag 12 oktober 2023
klokke 15:00 uur

door

Ibrahima Poudiougou

geboren te Kafoulatie (Sikasso), Mali
in 1991

Promotores:

Prof.dr. J.B. Gewalt

Prof.dr. R. Beneduce (University of Turin)

Copromotor:

Em.prof.dr. W.E.A. van Beek (Tilburg University)

Promotiecommissie:

Prof.dr. M.E. de Bruijn

Prof.dr. M.M.A. Kaag

Dr. J. Jansen

Dr. Isaie Dougnon (Fordham University)

This dissertation is the result of a cotutelle agreement between Leiden University and the University of Turin, Italy.

à Ferdinando Fagnola

Remerciements

La réalisation de cette thèse a été possible grâce à la présence, à la disponibilité et à la bienveillance de mes trois superviseurs : Roberto Beneduce de l'Université de Turin, Jan-Bart Gewald et Walter van Beek de l'Université de Leiden. La confiance nécessaire, l'écoute et l'exigence indispensables ont été les socles de nos relations multiples durant ces cinq années de formation doctorale. Ce travail ne serait arrivé à son terme sans leur disponibilité, leur rigueur accompagnée de conseils avisés et leur encouragements constants. Qu'ils trouvent dans ces lignes l'expression de ma profonde gratitude.

Certains chapitres de ce manuscrit ont bénéficié de la relecture vigilante et critique de Badiha Nahass, Zakaria Rhani, Jan Jansen, Luca Pes, Juliette Ruaud, Giulia Gonzales, Daouda Koné et Nicola Manghi. Par leurs lectures intelligentes, méticuleuses et approfondies, ils m'ont permis d'améliorer le texte. En leur exprimant mes profonds remerciements, j'assume la responsabilité des coquilles, imprécisions et pensées inachevées ou hésitantes qui émaillent (encore) le corps du texte.

Les enquêtes de terrain ont été possibles grâce à la disponibilité d'un réseau d'amis, de proches et de collègues maliens. Commencées en plein conflit armé, elles s'annonçaient complexes dès l'entame de cette thèse et leur réussite dépendait des relations humaines dans lesquelles allait m'engager ce projet. En m'appuyant sur ce réseau, j'ai parcouru les chemins qui m'ont conduit des villages du pays Dogon aux bugudas dans le Wassolon, en passant par les ana-pey du plateau et des falaises et la rigueur de la vie des combattants de Dan Nan Ambassaou.

Il serait prétentieux de nommer tous ceux qui m'ont apporté une contribution significative sur le terrain. Néanmoins, j'exprime mes profondes gratitude à David Poudiougou à Bandiagara, Ogolum Pujugo à Amani, Souley Pujugo à Ogoduruna, Amadou Bokè à Woru, Daniel Dolo à Sévaré, Benjamin Sangala à Bamako, Malick Dégoga à Kori-Maoundé. A Yanfolila, je remercie Adama Théra, Amagana Sagara et Oumar Guindo qui ont rendu possible mon « retour » dans le Wassolon. Au-delà de la dimension scientifique des enquêtes, les rencontres avec chacune de ces personnes m'ont permis d'expérimenter la profondeur des valeurs de la *Maaya*, humanisme, de la *Sinangouya*, cousinage à plaisanterie, et de la *Jatiguiya*, *hospitalité* qui caractérisent les sociétés maliennes. J'espère que ceux de mes interlocuteurs, aujourd'hui, disparus et dont les voix résonnent dans les pages de cette thèse, reconnaîtront dans mes mots le « *Maaya juru* », corde et dette en humanité qui nous lie.

Dans les universités maliennes, j'ai entretenu un dialogue avec Abinou Teme, Isaïe Dougnon, Fodé Moussa Sidibé et Daouda Keita. Leurs suggestions et critiques m'ont aidé à affiner mes outils d'enquête et à recadrer certaines orientations épistémologiques.

Mon recrutement comme research assistant du projet DigiDogon: Digitizing Dogon heritage. The legacy of Abirè, the Dogon prophet du African Studies Centre (ASC) de l'Université de Leiden, au début de ma thèse en 2018, m'a offert la chance d'inscrire ma thèse dans le cadre d'un partenariat international entre l'Université de Turin et celle de Leiden.

Une partie de mes enquêtes de terrain a été réalisés en compagnie d'Amadou Salif Guindo et Issa Sagara, membres de DigiDogon. Une mention à Stefania Ursida de l'Université de Turin et Maaïke Westra du Centre d'Études Africaines de l'Université de Leiden pour leur tact et sens de la repartie. Elles m'ont aidé à naviguer les deux traditions universitaires et administratives. En outre Maaïke a facilité mon accueil et insertion dans l'environnement social et universitaire de Leiden.

Ferdinando Fagnola et Maria Teresa m'ont offert une famille à Turin, un environnement propice à mon développement personnel et intellectuel, une base à partir de laquelle je pouvais planifier mes recherches avec sérénité et autonomie. Je leur en suis très reconnaissant et je leur dois tout ce qu'un enfant doit à ses parents. Loredana m'a soutenu avec gentillesse et disponibilité pendant toutes ces années et je tiens à lui exprimer ma gratitude.

A Leiden, toute ma reconnaissance à Edith et Hans qui m'ont accueilli chez eux, dans une atmosphère paisible et stimulante.

Mes remerciement à tous mes collègues doctorants, ceux avec qui j'ai partagé les longues journées d'anxiété, les stressés des deadlines et la sincérité des amitiés nouées autour des dîners, des longues pause-café. A Turin comme dans la 'PhD-cave' à Leiden, c'est auprès d'eux que j'ai forgé ma conviction de l'intimité créatrice entre recherche académique et l'amitié sincère. Les relectures d'articles, de chapitres, d'abstracts, ont été des moments de confrontation, révélateurs de cette confiance mutuelle et de l'amitié en partage.

En tant que disciple, mes derniers mots de remerciement vont à l'endroit de Mohamed Tozy, Jean-François Bayart, Béatrice Hibou, Irene Bono, Simona Taliani et l'ensemble du réseau FASOPO. Entre style, exigence et qualités humaines rares, ils m'ont initié aux sciences sociales.

Tables des matières

Abstracts	XIII
Chapitre Premier : Introduction générale.....	1
1.1 Régime d'appropriation foncière	3
1.2 Les inégalités sociofoncières.....	12
1.3 L'enquête ethnographique et questions méthodologiques.....	18
1.4 Structure de la thèse.....	32
Première partie : Appropriation foncière	35
Chapitre II : « <i>Minè so, so penyi</i> », la terre est une affaire ancienne	37
2.1 De l'appropriation foncière à une microhistoire des MoroPujé.....	37
2.2 Contexte historique et politique de Koro à l'aube de 1900	43
2.3 Péné : vers une « recolonisation agricole » de la plaine du Seeno-Gondo ?... ..	47
2.4 L'appel de Youdiou : deuxième génération de villages Pujugo.....	56
2.5 Vers une troisième génération de villages Pujugo dans le Seeno.....	63
2.6 Péné, du hameau au village.....	68
Chapitre III : Antimè, fondateur du lignage Pujugo de Péné	71
3.1 Les relations sociofoncières parmi les Pujugo à Péné	76
3.2 Le <i>sàgú</i> , une institution sociofoncière.....	85
Chapitre IV : Vers une microhistoire des MoroPujé	93
4.1 De l'approche de microhistoire.....	93
4.2 MoroPujé : migration originelle « souterraine » et fondation des premiers villages	96
4.3 La signification sociofoncière et politique de la fondation de Youdiou	107
4.4 Pour terminer	113
Deuxième partie : Migrations agricoles	117
Chapitre V : De la « paix coloniale » à la (re)occupation de la plaine du Seeno-Gondo	119
5.1 Couloirs migratoires et colonisation foncière.....	119
5.2 Du « vieux pays Dogon » au « nouveau pays Dogon », la réoccupation du Seeno.....	124
Chapitre VI : « <i>Lampo sègu</i> », le gouvernement colonial en pays Dogon (1893-1960) ...	133
6.1 « De l'indirect rule à la française »	134
6.2 La colonisation française et la migration des Dogons hors du terroir dogon.....	143

Chapitre VII : Les migrations des Dogons dans la région de Sikasso, un front pionnier au sud	151
7.1 De la fin des terres agricoles en pays Dogon à <i>la faim</i> des Dogons de nouvelles terres ?	152
7.2 Les projets de développement agricole et les migrations rurales.....	156
Chapitre VIII : Les « Dogons du Wassolon », ethnographie d'une migration contemporaine	159
8.1 « <i>Ghiyè emè diguèli</i> », nous n'avons pas fui la famine	161
8.2 « <i>Ana-kana dinga garaako</i> », en terres nouvelles, la fatigue est grande	166
8.3 La deuxième vague ou les migrants du temps du « <i>sorgho rouge</i> ».....	177
8.4 Organisation sociopolitique et accès des migrants aux terres dans le Wassolon	190
8.4.1 Le <i>gwatigi</i> , celui par qui l'étranger accède au foncier.....	191
8.4.2 La distorsion du régime foncier local : les migrants de l'État	197
8.5 Au nom du Mandé et de Abirè : vers une autochtonisation des Dogons du Wassolon ?	201
Troisième partie : Conflits armés	209
Chapitre IX : des conflits fonciers et du conflit armé en pays Dogon	211
9.1 Introduction	211
9.2 De l'émergence des groupes d'autodéfense dans l'espace ouest-africain.....	214
9.2.1 Les mouvements armés informels comme <i>mouvements sociaux</i>	214
9.2.2 Le <i>vigilantisme</i> comme forme de mobilisation sociale.....	216
9.3 Les combattants d'autodéfense et les dynamiques de pouvoir et de l'autorité en pays Dogon.....	218
9.3.1 Le <i>gôron</i> et le <i>panga</i>	221
9.3.1.1 <i>Gôron</i>	221
9.3.1.2 <i>Panga</i>	224
9.3.2 Vers une réinvention d'un pouvoir guerrier en pays Dogon ?	226
9.4 En quête de légitimité	234
9.5 Kadjuwa : protéger et défendre	239
Chapitre X : Protéger la confrérie, autodéfendre la communauté, Dan Nan Ambassagou entre 2016 et 2020	243
10.1 Des brigades de vigilance au mouvement d'auto-défense (2015-2017)	244
10.2 Vers la création du mouvement d'autodéfense Dan Nan Ambassagou en pays Dogon.....	248
10.3 Trajectoires de combattants	248
10.3.1 Youssouf Toloba	249
10.3.2 Mamadou Guindo dit Mamadou Orokorin.....	251
10.3.3 Domo.....	252

10.3.4	Amagara	255
10.3.5	Ogobara	257
10.4	Un groupe d'autodéfense dans le Pignari-Bana, Bandiagara	261
10.4.1	Les lignages, structures de base de la mobilisation armée ?	265
10.5	Vers un « combattantisme » paysan en pays Dogon	269
10.6	L'engagement armé et le travail agricole : le champ et le camp	272
10.7	Vers un nationalisme paysan en pays Dogon ?	276
Chapitre Final : Conclusions générales.		279
11.1	Le <i>sàgú</i> , concept descriptif des situations foncières inédites	284
11.1.1	L'essaimage des MoroPujé dans la plaine du Seeno	285
11.1.2	Le patrimoine foncier de Angojolu, lignage Pujugo de Péné	286
11.2	Dan Nan Ambassagou : de l'inimitié intime à la « tension créatrice »	289
11.2.1	Le moment « mouvement d'autodéfense »	291
11.2.2	Le moment « groupes d'autodéfense »	297
11.3	Les Dogons dans le Wassolon, des paysans « civilisateurs » ?	301
11.4	Les dimensions foncières du conflit armé en pays Dogon	307
11.5	Imbrication des échelles et fractures internes	313
11.6	Vers de nouvelles conflictualités foncières en pays Dogon ?	317
Bibliographie générale		321
Curriculum Vitae de l'auteur		337

